

5 mars

Plan détaillé : La violence est-elle intrinsèque à la guerre ?

CHIARA MESSINA

Problématique : La violence dans la guerre peut-elle être réduite à un déploiement de force militaire ?

P1 : La violence physique : la face visible de la guerre

P2 : Les traces indélébiles et invisibles de la guerre : les violences psychologiques

P3 : La déshumanisation de la guerre : la violence culturelle

INTRODUCTION

“Le pouvoir et la violence s’opposent. Là où l’un règne en maître, l’autre est absent”. Ce sont les mots de Hannah Arendt dans son livre “Du Mensonge à la violence” où elle traite la guerre comme l’expression la plus extrême de la violence. Du reste, lorsqu’on pense aux conflits ce qui nous vient à l’esprit n’est qu’une image de destruction. Par conséquent une question se pose : la violence dans la guerre peut-elle être réduite à un déploiement de force militaire ?

ANNATERESA TIPALDI

Problématique : La guerre repose-t-elle nécessairement sur la brutalité physique ou est-elle un phénomène politique et relationnel plus complexe ?

PARTIE I : La guerre semble inséparable de la violence matérielle

PARTIE II : La guerre est avant tout un phénomène politique et relationnel

PARTIE III : La violence est aussi une construction narrative et symbolique

INTRODUCTION

Carl von Clausewitz affirmait « *La guerre est la continuation de la politique par d’autres moyens* ». L’image de la guerre évoque souvent la destruction des villes, l’usage des armes et les affrontements sanglants sur les champs de bataille. Cette représentation associe le conflit à l’exercice direct de la violence physique entre adversaires. Pourtant, les rivalités entre États et acteurs internationaux peuvent aussi se manifester sous d’autres formes d’affrontement prouvant que la guerre semble évoluer. Il devient alors légitime de se demander : la guerre repose-t-elle nécessairement sur la brutalité physique ou est-elle un phénomène politique et relationnel plus complexe ?

ALESSIA CINQUE

Problématique : La violence constitue-t-elle l'essence de la guerre, ou la guerre est-elle au contraire l'institution qui tente de la réguler ?

1. La violence est l'essence indissociable de la guerre
2. La guerre comme institutionnalisation et limitation de la violence
3. Les mutations contemporaines vers une violence dématérialisée

INTRODUCTION

La guerre est traditionnellement perçue comme le **déchaînement** de la force brute. De la charge héroïque aux bombardements technologiques, elle semble indissociable de la destruction physique et de la souffrance. Si la guerre se définit comme un affrontement entre groupes organisés, la violence physique en semble l'essence indissociable. L'usage de la force pour contraindre ou détruire l'adversaire apparaît alors comme le moteur naturel de tout conflit. Toutefois, la guerre n'est pas un simple **déchaînement/ une simple explosion** sauvage, car elle demeure un acte politique et codifié où la force est disciplinée par des règles et des objectifs d'État. Cette distinction s'accroît aujourd'hui avec l'émergence des cyberattaques ou des pressions économiques qui rendent la violence paradoxalement invisible mais aussi efficace. Dès lors, la violence constitue-t-elle l'essence de la guerre, ou la guerre est-elle au contraire l'institution qui tente de la réguler ?

MARIAPIA CASSESE

Problématique : Toute guerre est-elle nécessairement violente ?

INTRODUCTION

Le pape Jean-Paul II disait : « La violence nourrit les guerres et affame les peuples ». Cette citation implique que la violence est à la base de chaque conflit. De fait la guerre a toujours été considérée comme une lutte armée, un contact violent entre groupements organisés. La guerre semble être ainsi le siège de la violence, où des ennemis s'affrontent en utilisant des armes, des techniques qui engendrent aussi bien une agressivité physique que des conséquences néfastes. D'ailleurs, la violence suppose l'utilisation de la force aussi bien physique que psychique pour dominer, tuer, détruire ou endommager un groupe ou une communauté. Pourtant, il est nécessaire de souligner qu'au cours des siècles les guerres ont évolué et elles ont pris de nouveaux visages en exploitant les progrès humains. Ainsi, il semble indispensable de se demander si toute guerre est nécessairement violente.

1. D'un point de vue physique et psychologique la violence fait partie de l'être humain et se manifeste lors d'une guerre.

2. La guerre suppose un affrontement physique et violent
3. L'existence de guerres en apparence pas violentes

FRANCESCA MONTUORI

Problématique : Est-il possible d'imaginer une guerre sans violence ?

1. La guerre est par nature violente
2. Les guerres modernes semblent moins violentes
3. La violence reste toujours au centre des guerres

INTRODUCTION

La guerre est aussi ancienne que l'humanité et, avec elle, la question de sa nature. L'imaginaire collectif l'associe spontanément au chaos, à la destruction et à la violence. Pourtant, le stratège prussien Clausewitz la définit comme "la continuation de la politique par d'autres moyens". Cette conception classique se trouve aujourd'hui mise à l'épreuve par l'émergence de conflits hybrides, cybernétiques ou cognitifs, dans lesquels la violence directe n'est plus toujours apparente. Dès lors, est-il possible d'imaginer une guerre sans violence ?

ROSARIO CAIAZZO

Problématique : La violence physique est-elle forcément au cœur même de la guerre ?

1. La guerre semble, par définition, violente
2. La guerre n'est pas une violence sans limite
3. la violence semble quand même faire partie de la guerre

Introduction

La guerre est un affrontement organisé entre États ou groupes militaires qui utilise des armes et **provoque des destructions**. La violence, de son côté, est l'usage de la force pour **faire mal** ou **se contraindre** sur un peuple donné. Il paraît donc naturel d'associer guerre et violence. Pourtant, la guerre est aussi présentée comme un moyen politique, parfois encadré par des règles. Dès lors, une question se pose : la violence physique est-elle forcément au cœur même de la guerre ?

Liens

<https://www.unesco.org/fr/articles/origines-de-la-violence>

Phonétique

La liaison après le verbe être

Adj + nom = liaison

Nom + adj = pas de liaison

Avoir recourt

Le conflit

Le contact

La destruction

Un déploiement